

"Autorité parentale contre dictature d'opinion et tyrannie politique"

par Eric Smilevitch

Sources du cours 2

Source 1

קידושין ל' ב'

ת"ר נאמר (שמות כ, יא) כבד את אביך ואת אמך ונאמר (משלי ג, ט) כבד את ה' מהונך השוה הכתוב כבוד אב ואם לכבוד המקום נאמר (ויקרא יט, ג) איש אמו ואביו תיראו ונאמר (דברים ו, יג) את ה' אלהיך תירא ואותו תעבוד השוה הכתוב מוראת אב ואם למוראת המקום נאמר (שמות כא, יז) מקלל אביו ואמו מות יומת ונאמר (ויקרא כד, טו) איש איש כי יקלל אלהיו ונשא חטאו השוה הכתוב ברכת אב ואם לברכת המקום אבל בהכאה ודאי אי אפשר וכן בדין ששלשתן שותפין בו ת"ר שלשה שותפין הן באדם הקב"ה ואביו ואמו בזמן שאדם מכבד את אביו ואת אמו אמר הקב"ה מעלה אני עליהם כאילו דרתי ביניהם וכבדוני ... תני תנא קמיה דרב נחמן בזמן שאדם מצער את אביו ואת אמו אמר הקב"ה יפה עשיתי שלא דרתי ביניהם שאלמלי דרתי ביניהם ציערוני...

Nos maîtres enseignent : il est dit « Honore ton père et ta mère » (Ex. 20, 11) et il est dit « Honore *Hachem* à partir de ton bien » (Prov. 3, 9) ; l'Écriture a donné une valeur égale à l'honneur des parents et à l'honneur de Dieu. Il est dit « Chacun craindra sa mère et son père » (Lev. 9, 3) et il est dit « *Hachem* ton Dieu tu craindras et tu serviras » (Deut. 6, 13) ; l'Écriture a donné une valeur égale à la crainte des parents et à la crainte de Dieu. Il est dit « Qui maudit ses parents sera passible de la peine de mort » (Ex. 21, 17) et il est dit « Quiconque maudit son Dieu portera sa faute » (Lev. 24, 15) ; l'Écriture a donné une valeur égale à la malédiction des parents et à la malédiction de Dieu. Quant à l'interdiction de porter un coup [le parallèle] est évidemment impossible. Et cette égalité est logique puisque les trois sont associés en chaque être humain. Nos maîtres enseignent [en effet] : Trois associés sont en l'homme – l'Unique,

qui est providentiel, son père et sa mère – lorsqu'un homme honore son père et sa mère, l'Unique, qui est providentiel, déclare qu'il les considère comme s'il résidait parmi eux et qu'ils l'avaient honoré... On rapporta cet enseignement devant Rav Nahman : Lorsqu'un homme fait souffrir ses parents, l'Unique, qui est providentiel, déclare qu'il a bien fait de ne pas résider parmi eux car sinon ils l'auraient aussi fait souffrir.

רש"י - שלשה שותפין הן - מפרש בברייתא במסכת נדה איש מזריע לובן שבו אשה מזרעת אודם שבו והקדוש ברוך הוא נופח בו נשמה מראה עין ושמיעת אוזן ודיבור:

Rachi - Trois associés sont en l'homme : Le sujet est développé dans une baraita du traité *Nidah* : l'homme ensemece le blanc qui est en lui, la femme ensemece le rouge qui est en lui, et l'Unique, qui est providentiel, lui insuffle une âme, la vision de l'œil, l'ouïe de l'oreille et la parole.

Source 2

קידושין לא' ב'

רבי טרפון הוה ליה ההיא אמא דכל אימת דהוה בעיא למיסק לפוריא גחין וסליק לה וכל אימת דהוה נחית נחתת עלויה אתא וקא משתבח בי מדרשא אמרי ליה עדיין לא הגעת לחצי כיבוד כלום זרקה ארנקי בפניך לים ולא הכלמתה ...

Rabbi Tarfon avait une mère qui, à chaque fois qu'elle voulait monter sur son lit, il se penchait et la faisait monter [sur son dos] ; et chaque fois qu'elle voulait descendre du lit, elle descendait sur lui. Il vint s'en vanter au Beit Hamidrach, les autres lui répliquèrent : Jusque-là tu n'as pas atteint la moitié de la mitsva d'honorer ses parents, car elle n'a encore jamais jeter à la mer [ta] bourse d'argent devant toi sans que tu ne lui fasses honte...

תוספות - ר' טרפון הויה ליה אמא. יש בירושלמי פעם אחת אמיה דר' טרפון אבדה פזמקי דידה בחצירה ויצאתה ממטתה לבקשו ושם ר' טרפון ידו תחת רגליה על הקרקע שלא תטנף רגליה והיתה דורסת על ידיו ועוד איתא בירושלמי דאמיה דר' ישמעאל כל שעתא ושעתא דהוה אתי רבי ישמעאל מבי מדרשא היתה רוחצת את רגליו והיתה שותה את המים כששמע רבי ישמעאל שהיתה עושה כך היה מסרב בדבר עד שבאת לפני חכמים והיתה קובלת על ר' ישמעאל בנה שלא היה מקיים מצות כיבוד ונבהלו חכמים בדבר ושאלו לרבי ישמעאל וספר להם המעשה וצוו לו שיניחנה לעשות רצונה ובענין זה הוא כיבוד:

Tossefot - Rabbi Tarfon avait une mère : On rapporte dans le *Yérouchalmi* qu'une fois sa mère avait perdu une chaussure dans la cour et qu'elle sortit de son lit pour la chercher, et Rabbi Tarfon plaça alors sa main sous ses pieds sur le sol afin qu'elle ne salisse pas ses pieds, et elle écrasait ainsi ses mains. On rapporte aussi dans le *Yérouchalmi* à propos de la mère de Rabbi Ichmaël, qu'à chaque fois que celui-ci rentrait du Beit Hamidrach, elle lavait ses pieds et buvait ensuite l'eau [sale]. Lorsque Rabbi Ichmaël entendit qu'elle agissait ainsi, il ne voulut plus se prêter à cela. Elle vint alors devant les sages se plaindre de Rabbi Ichmaël son fils en disant qu'il n'accomplissait pas le précepte d'honorer ses parents. Les sages en furent stupéfaits et ils interrogèrent donc Rabbi Ichmaël qui leur raconta les faits. Ils lui ordonnèrent de laisser sa mère agir selon sa volonté et qu'en l'occurrence c'était là l'honorer.

Source 3

קידושין לא' ב'

רב אסי הוה ליה ההיא אמא זקינה אמרה לי' בעינא תכשיטין עבד לה בעינא גברא נייעין לך בעינא גברא דשפיר כותך שבקה ואזל לארעא דישראל שמע דקא אזלה אבתריה אתא לקמיה דרבי יוחנן אמר לי' מהו לצאת מארץ לחוצה לארץ א"ל אסור לקראת אמא מהו א"ל איני יודע... אדהכי והכי שמע לארונא דקאתי אמר אי ידעי לא נפקי.

Rav Assi avait une mère âgée [en Babylonie]. Elle lui déclara : Je veux des bijoux ! Il s'exécuta. Je veux un homme ! [Il répondit :] Je vais t'en chercher un. Je veux un homme qui est beau comme toi ! Il l'abandonna et partit habiter en terre d'Israël. Il entendit qu'elle venait à son tour pour le suivre. Il se présenta devant Rabbi Yohanan et lui demanda : peut-on quitter la terre d'Israël pour se rendre à l'étranger ? Il lui répondit que c'était interdit. Pour honorer sa mère, qu'en est-il ? Il lui répondit : Je ne sais pas... après toutes ces hésitations, il entendit que son corbillard arrivait, il dit : Si j'avais su, je ne serais pas sorti du pays.

Source 4

קידושין לא' ב'

אמר רבי אבהו כגון אבימי ברי קיים מצות כיבוד חמשה בני סמכי הוה ליה לאבימי בחיי אביו וכי הוה אתא רבי אבהו קרי אבבא רהיט ואזיל ופתח ליה ואמר אין אין ...

Rabbi Abahou dit : Avimi mon fils est un modèle d'accomplissement du précepte d'honorer ses parents. On dit qu'Avimi avait cinq fils à sa table du vivant de son père et lorsque rabbi Abahou venait à sa porte, il courrait lui ouvrir lui-même en disant Oui, oui, j'arrive..

רש"י - חמשה בני סמכי הוה ליה לאבימי בחיי אביו – ואפילו הכי כי הוה קרי ר' אבהו אנבא היה אבימי רץ ופותח לו ואינו מניח לאחד מבניו לילך :

Rachi - On dit qu'Avimi avait cinq fils à sa table du vivant de son père : et malgré cela, lorsque son père se présentait à la porte, Avimi lui-même courrait lui ouvrir et il ne laissait aucun de ses fils le faire.

Source 5

קידושין לא' א'

יש מאכיל לאביו פסיוני וטורדו מן העולם ויש מטחינו בריחים ומביאו לחיי העולם הבא...

Il arrive qu'un homme nourrisse son père de perdreaux et en perde le monde ; et qu'un autre lui fasse moudre le grain à la meule et y gagne la vie du monde futur...

רש"י

וטורדו מן העולם – שנענש עליו שמראה לו צרות עין על סעודתו :

Rachi - Et en perde le monde : il est punis à son sujet car il lui montre son étroitesse de vue (son avarice, sa mesquinerie) devant son repas.

ויש מטחינו בריחים – שהיא מלאכה קשה :

Rachi - Et qu'un autre lui fasse moudre le grain à la meule : qui est un travail pénible.

ומביאו לעוה"ב – שמכבדו בדברו דברים טובים ונחומים והמלאכה מטיל עליו בלשון רכה מראה לו צורך השעה שאינן יכולין להתפרנס אלא ביגיעה זו ובגמרת ירושלמי גרס מעשה בשניהם מעשה באחד שהיה מאכיל לאביו פסיוני פעם אחת אמר לו אביו מאין לך כל אלה אמר לו סבא מה איכפת לך טחון ואכול כלומר לעוס ואכול הראהו שקשה לו ושוב מעשה באחד שהיה טוחן בריחיים והיה לו אב זקן ושלה המלך בשביל אביו לבא לעבודת המלך אמר לו בנו אבא טחון ואני אלך תחתיד לעבודת המלך שאין לה קצבה :

Rachi - Et y gagne la vie du monde futur : car il l'honore en lui parlant de choses bonnes et consolantes, et il lui confie la charge du travail d'une voix douce en lui montrant sa nécessité, qu'ils ne peuvent gagner leur vie que par cet effort. La Guémara Yérouchalmi rapporte des récits concernant les deux figures. Pour le premier, elle raconte qu'un homme nourrissait son père de perdreaux et que ce dernier demanda un jour à son fils : Comment dispose-tu de tant d'argent ? Il lui répondit : Grand père, quelle importance pour toi, mouds et mange, c'est-à-dire mâche et avale ; il lui montrait ainsi combien cela lui était pénible. Pour le second, elle raconte qu'un homme travaillait à moudre avec des meules et avait un père âgé ; or le roi envoya chercher le père pour accomplir le service du roi ; son fils dit alors : Père, mouds [à ma place] et je te remplacerai au service du roi car ce service est illimité.

Source 6

קידושין לא' ב'

רב יוסף כי הוה שמע קל כרעא דאמיה אמר איקום מקמי שכינה דאתיא. אמר רבי יוחנן אשרי מי שלא חמאן רבי יוחנן כי עברתו אמו מת אביו ילדתו מתה אמו וכן אביו איני והאמר אביו אמרה לי אם ההיא מרבינתיה הואי

Lorsque Rav Yossef entendait les pas de sa mère, il déclarait : Je me lève devant le Chekhina qui arrive ! Rabbi Yohanan dit : Heureux celui qui ne les a pas connus ! Lorsque la mère de Rabbi Yohanan était enceinte de lui, son père mourut, et à sa naissance sa mère mourut à son tour. Et la même chose pour Aabayé. Vraiment ! mais Abayé dit lui-même [souvent] « ma mère m'a dit etc. ». Non, il s'agit en fait de sa mère adoptive.

רש"י - אשרי מי שלא חמאן – שאי אפשר לקיים כבודם ככל הצורך והוא נענש עליהם :

Rachi - Heureux celui qui ne les a pas connus ! car il est impossible d'accomplir le précepte d'honorer ses parents comme il faut, et l'on est puni pour cela.

Source 7

רמב"ם הלכות ממרים פרק ו

ת אף על פי שבכך נצטווינו אסור לאדם להכביד עולו על בניו ולדקדק בכבודו עימהם, שלא יביאם לידי מכשול אלא ימחול ויתעלם. שהאב שמחל על כבודו כבודו מחול. והמכה בנו גדול מנדין אותו, שהרי הוא עובר על "ולפני עיוור לא תיתן מכשול" (ויקרא יט, יד).

Maïmonide - Bien que nous soyons enjoins ainsi [avec autant de force à honorer ses parents], il est interdit à un homme d'alourdir le joug sur ses enfants et de se monter pointilleux envers eux au sujet de son honneur, afin de ne pas les pousser à la faute ; mais qu'il renonce et n'y fasse pas attention. Car lorsqu'un père renonce (*mah'al*) à son honneur son honneur est effectivement effacé (*mah'oul*). Et qui frappe son fils majeur est passible d'exclusion temporaire, car il transgresse le précepte de « ne pas mettre d'obstacle sur le chemin d'un aveugle » (Lev. 19, 14).

Source 8

ירושלמי פאה א' א'

דתני רשב"י אומר גדול היא כיבוד אב ואם שהעדיפו הקדוש ברוך הוא יותר מכבודו נאמר (שמות כ) כבוד את אביך ואת אמך ונאמר (משלי ג) כבוד את ה' מהונך ממה את מכבודו ממה שיחונך מפריש לקט שכחה פיאה מפריש תרומה ומעשר ראשון ומעשר שני ומעשר עני וחלה ועושה סוכה ולולב ושופר ותפילין וציצית ומאכיל את העניים ואת הרעבים ומשקה את הצמאים אם יש לך אתה חייב בכולן ואם אין לך אין אתה חייב באחת מהן אבל כשהוא בא אצל כיבוד אב ואם בין שיש לך הון בין שאין לך הון כבוד את אביך ואת אמך ואפילו אתה מסבב על הפתחים....

On enseigne au nom de Rabbi Chimon ben Yoh'ai : Honorer ses parents est un grand [précepte] que l'Unique, qui est providentiel, a préféré à son propre honneur. Il est dit « honore ton père et ta mère » (Ex. 20, 11) et il est dit « Honore *Hachem* à partir de ton bien » (Prov. 3, 9) — à partir de quoi l'honores-tu ? A partir de ce dont il t'a gratifié. Tu dois mettre de côté les trois parties laissées aux pauvres lors de la récolte, puis prélever la *térouma* du Kohen, la dîme du Lévi, la seconde dîme à consommer à Yérouchalaïm, la dîme du pauvre, la *h'ala* sur la pâte ; tu dois t'occuper de a souka, du loulav, du chofar, des téfilin, des tsitsit ; tu dois nourrir les pauvres et les affamés, abreuver les assoiffés ; si tu disposes des sommes nécessaires, tu es obligé de respecter tous ces préceptes, si tu ne les as pas tu n'es obligé à aucun d'entre eux. Mais

lorsqu'il s'agit d'honorer ses parents, que tu disposes d'un bien ou que tu n'en disposes pas, tu dois les honorer, même si pour les nourrir tu dois mendier auprès des gens...

Source 9

ירושלמי פאה א' א'

א"ר אבא בר כהנא השווה הכתוב מצוה קלה שבקלות למצוה חמורה שבחמורות מצוה קלה שבקלות זה שלוח הקן ומצוה חמורה שבחמורות זה כיבוד אב ואם ובשתיהן כתיב והארכת ימים א"ר אבון ומה אם דבר שהוא פריעת חוב כתיב בו למען ייטב לך ולמען יאריכון ימיך דבר שיש בו חסרון כיס וסיכון נפשות לא כ"ש א"ר לוי והוא דרבה מינה גדול הוא דבר שהוא פריעת חוב מדבר שאינו בפריעת חוב.

Rabbi Aba bar Kahana dit : L'Écriture a donné une valeur égale au plus facile des préceptes et au plus difficile d'entre eux. Le plus facile des préceptes est le « renvoi de la nichée », le plus difficile d'entre eux est d'honorer ses parents ; pourtant, il est écrit au sujet des deux que « tu prolongeras ta vie ». Rabbi Aboun raisonnait ainsi : Si pour une chose qui ne représente que le paiement d'une dette, il est écrit que « tu prolongeras ta vie » ; pour une chose qui représente au contraire un coût financier cela doit être encore plus vrai ! [Donc, la récompense promise pour la mitsva d'honorer ses parents s'applique à plus forte raison pour toute mitsva qui nécessite une dépense.] Mais Rabbi Lévi lui répliqua : Au contraire ! Le précepte qui représente le paiement d'une dette est plus grand que celui qui ne représente pas le paiement d'une dette.